

## Homélie du quatrième dimanche de l'Avent

Le 18 décembre 2016

4<sup>e</sup> dimanche de l'Avent A ; Isaïe 7, 10-16 ; Romains 1, 1-7 ; Matthieu 1, 18-24.

Les textes proposés, aujourd'hui sont centrés sur la naissance d'un *enfant*. Quoi de plus beau et de plus fort que d'envisager la venue au monde d'un nouvel homme, d'une nouvelle femme.

L'histoire commence par une *provocation* : le Seigneur envoie le prophète vers le roi pour qu'il demande un signe. Celui-ci refuse et le prophète qui ne manque pas d'humour, interpelle le peuple : « *Il ne vous suffit donc pas de fatiguer les hommes : il faut encore que vous fatiguiez mon Dieu* ».

Ainsi donc, par certaines de nos attitudes, nous pouvons fatiguer Dieu lui-même !... Heureusement, beaucoup d'autres passages de *l'Écriture* nous rassurent : *Dieu* est infiniment patient à notre égard et sans cesse, Il renouvelle les *signes* de son amour.

Et le signe, c'est lui-même qui le donne comme l'indique le prophète Isaïe : « *voici que la jeune femme est enceinte, elle enfantera un fils, et on l'appellera Emmanuel (c'est à dire : « Dieu avec nous »)* ».

La 2<sup>e</sup> lecture, de Paul est l'introduction de son épître aux Romains. Il y souligne que la Bonne nouvelle qu'il annonce concerne le Fils de Dieu : « *Selon la chair, il est né de la race de David ; selon l'Esprit qui sanctifie, il a été établi dans sa puissance de Fils de Dieu par sa résurrection d'entre les morts, lui, Jésus-Christ notre Seigneur* ». Même si nos yeux sont fixés sur la crèche de Bethléem, n'oublions jamais que notre foi chrétienne repose sur la Résurrection de Jésus.

Le message de la liturgie de ce dimanche, se trouve bien sûr dans l'évangile.

Il convient de situer ce passage dans son contexte. Les récits de l'enfance sont très différents du reste des évangiles. *Matthieu et Luc*, les seuls qui nous les disent, n'en ont pas été les témoins directs.

Ils ont recueillis des souvenirs conservés dans les milieux « *judéo-chrétiens* », en particulier dans la famille de Jésus.

Matthieu, à la différence de Luc, n'a pas centré l'enfance de Jésus sur Marie, mais sur Joseph. 1<sup>o</sup>) La généalogie de Jésus par son ascendance; 2<sup>o</sup>) l'annonce de la naissance de Jésus à Joseph et son rôle : époux de Marie et père légal de Jésus ; 3<sup>o</sup>) Adoration des Mages et le rôle capital de Joseph, assurant la sécurité de l'enfant et de sa Mère par la fuite en Egypte ; 4<sup>o</sup>) le retour à Nazareth.

En ce dimanche qui précède Noël, l'Eglise nous propose « *l'annonce à Joseph* ».

Voici qu'elle fut l'origine (la genèse) de Jésus Christ. Qui dit genèse, dit « *commencement* ». Jésus-Christ « *commence* », à l'instant où il s'insère dans l'histoire humaine. Il nous faut donc faire très attention à cette « *histoire humaine* », à cet « *événement* » dans lequel Jésus est né.

Il est dit : « *Marie, mère de Jésus, avait été accordée en mariage à Joseph* ». *Accordée*, Marie en effet, l'était à *l'heure de Dieu*, à sa *volonté*.

En droit hébraïque, le contrat est signé le jour des fiançailles. Marie est donc *légalement*, la femme de *Joseph*, mais la coutume juive prévoit un délai avant la *cohabitation*. Ils pourront vivre sous le même toit après la *célébration* du mariage appelé « *nissoïum* » c'est à dire *portage*, puisque les *époux* doivent avant tout se *porter* l'un l'autre dans la vie.

Au départ, voilà la situation du *couple* : deux jeunes entre 15 et 20 ans, *fiancés* l'un à l'autre, ayant fait ensemble ce *merveilleux* projet de devenir époux. Malgré tout ce que l'on sait sur *la remise* en question de *l'institution* du mariage et la *fragilité* des couples aujourd'hui, il faut *s'émerveiller* de ce temps.

L'éclosion d'un amour est toujours *signe* de la vie même de Dieu qui prend forme dans *l'humanité*. Tout le monde s'en réjouit.

Voici la 2<sup>o</sup> phase : « *le projet brisé* »... la crise de ce *couple*, quand Joseph apprend que sa *fiancée est enceinte*. Tout son rêve est détruit. Il nous faut comprendre la *souffrance morale* de Joseph qui se cache derrière la sobriété de l'Évangile.

De multiples explications ont été données sur cette justice de Joseph. La seule solution plausible est celle suggérée par *Matthieu*. Il suppose connue la *conception virginale* de l'enfant. Il est vraisemblable que Marie, ou plutôt sa mère Anne selon l'usage en Orient, lui ai donné l'explication de *l'origine mystérieuse* de Jésus.

Joseph est juste : en reconnaissant la *paternité* de Dieu sur l'enfant, il se met en retrait face à Lui. Il décide de renoncer à son projet de *couple*.

C'est l'Ange du Seigneur, Dieu lui-même, qui lui dit : « *Joseph, Fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse...* ».

Joseph, l'humble artisan, est ici solennellement appelé « Fils de David » ; c'est à ce titre que Dieu lui demande de *renoncer à être le père* de l'enfant conçu en Marie.

Sa situation est exactement la même que celle du grand ancêtre dans la foi : *Abraham* le croyant. En acceptant de sacrifier son fils Isaac, il reçoit ce fils comme un « *don de Dieu* ». De même à Joseph qui vient de renoncer à un fils, l'ange de Dieu demande de *recevoir* ce fils *autrement* : il doit le recevoir comme un don dans la Foi.

Et l'ange lui donne une clé de compréhension de ce *projet* de Dieu : « *Tu lui donneras le nom de Jésus (c'est à dire le !seigneur sauve* »), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés ».

Et Matthieu d'ajouter : « *Tout cela arriva pour que s'accomplisse la parole du Seigneur : Voici que la vierge concevra et enfantera un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : »Dieu avec nous* ».

Ces deux noms contiennent tout le *projet* de Dieu sur l'humanité, donc pour nous aussi *aujourd'hui*. Joseph pour le moment donne le premier nom : « *Jésus Dieu-sauve* ». C'est Jésus ressuscité qui *assumera* lui-même le second : *Emmanuel* en disant à ses apôtres : « *Et moi, je suis avec vous jusqu'à la fin des temps* ».

L'enfant que nous attendons, que nous allons *célébrer* dans quelques jours, la *nuit de Noël*, est-ce bien celui-là ? Est-il bien le Dieu qui nous sauve de nos *péchés*, *salut* qui passe par le *baptême* et le sacrement de la *réconciliation* qui nous est proposé cette semaine.

Si cet enfant de Bethléem est « *l'Emmanuel dans notre histoire* » comme un de nos chants nous le fait dire parfois, est-il effectivement présent aux petites *décisions quotidiennes* comme aux grands *choix* de notre vie ? A chacun de répondre.

Dans cette période de Noël, efforçons nous comme Joseph de nommer Dieu : *Jésus*, le Sauveur, *l'Emmanuel* dans notre histoire.

Chaque *Eucharistie* est le lieu pour trouver la force de le faire.

Amen.

Père Joseph (Strasbourg)